

Bulletin du FMI

AFRIQUE SEPTENTRIONALE

Sud-Soudan – le plus récent État indépendant du monde face à ses défis

Bulletin du FMI en ligne
18 juillet 2011



Les Sud-Soudanais en fête : l'accession à l'indépendance a été une étape marquante, mais le nouvel État doit relever de nombreux défis (photo : Spiekermeier/SIPA/Newscom)

- L'accession à l'indépendance donne espoir aux Sud-Soudanais
- Le pays est confronté à un manque de ressources humaines et d'infrastructure
- Le FMI aide le Sud-Soudan à se doter de capacités de gestion macroéconomique

Depuis la signature de l'Accord global de paix en 2005, le Sud-Soudan s'est résolument attelé à l'œuvre de construction d'une économie, partant quasiment de rien, de mise en place d'institutions économiques et de création d'un environnement porteur de croissance et de stabilité.

Après des décennies de guerre, le Sud-Soudan fait face à d'énormes difficultés. Avec près de 8 millions d'habitants, le pays a une superficie comparable à celle de la France, mais à peine une centaine de kilomètres de routes bitumées. Le Sud-Soudan, l'un des pays les moins avancés du monde, est en retard par rapport à l'Afrique subsaharienne sur la plupart des objectifs du millénaire pour le développement des Nations Unies, la moitié de sa population vivant sous le seuil de pauvreté (voir Tableau 1).

«Les défis du Sud-Soudan sont gigantesques» déclare Kristina Kostial, chef de mission du FMI pour le Sud-Soudan. «Beaucoup de choses ont été réalisées depuis 2005 et l'accession à l'indépendance le 9 juillet a été une étape particulièrement marquante mais la route sera encore longue pour les Sud-Soudanais.»

Les potentialités du nouvel État sont indéniables, selon Kristina Kostial. Les ressources animales, halieutiques et forestières sont importantes ce qui, ajouté à la bonne pluviométrie, à la fertilité des sols et à l'abondance des ressources en eau, augure favorablement des capacités d'exportation de produits de l'agriculture à forte intensité de main d'œuvre. La mise en valeur de l'agriculture au Sud-Soudan permettrait de réduire la dépendance du pays vis-à-vis du pétrole qui représente, à l'heure actuelle, 98 % des recettes publiques. Et les recettes pétrolières offrent la possibilité de réaliser des investissements pour le développement social et les infrastructures, et d'épargner pour le futur.

Tableau 1**Sud-Soudan – Objectifs du millénaire pour le développement : principaux indicateurs¹**

Indicateur	Sud-Soudan	Soudan	Afrique subsaharienne
Prévalence de la malnutrition, ratio poids/âge (% des moins de 5 ans)	48	32	25
Prévalence de la sous-alimentation (% de la population)	47	28	26
Proportion de sièges parlementaires occupés par les femmes (%)	32	25	17
Taux de mortalité infantile (pour 1000 naissances vivantes)	131	71	84
Taux de vaccination contre la rougeole (% d'enfants âgés de 12-23 mois)	20	85	67
Taux de mortalité maternelle (estimation modélisée, pour 100.000 naissances vivantes)	1,989	638	650
Accouchements assistés par du personnel de santé qualifié (% du total)	10	57	44
Accès à une source d'eau améliorée (% de la population)	48	59	60

Sources : Rapport de suivi des objectifs du millénaire pour le développement – Soudan; projet de plan de développement du Sud-Soudan (2011); Indicateurs du développement dans le monde.

¹Plus récentes données disponibles sur le Soudan et le Sud-Soudan; moyenne 2006-2009 pour l'Afrique subsaharienne.

Un nouveau départ

La guerre civile au Soudan a duré près d'un demi-siècle, avec quelques périodes d'accalmie, commençant peu de temps avant l'indépendance obtenue de l'Égypte et du Royaume Uni en 1956, pour prendre fin en 2005 avec la signature de l'accord global de paix.

L'accord prévoyait une période transitoire d'autonomie de six ans pour le Sud-Soudan, suivie d'un référendum du peuple sud-soudanais sur son avenir. En janvier 2011, les Sud-Soudanais ont voté massivement en faveur de la partition. Depuis lors, les dirigeants des deux parties, aidés par l'Union africaine, ont négocié les termes de cette partition.

Plusieurs facteurs compliquent la partition du Soudan mais la question la plus épineuse est celle de la répartition des ressources pétrolières. Si la majeure partie des champs pétroliers se situe au sud, les oléoducs traversent le nord pour aboutir à Port-Soudan, sur la mer rouge. La coopération entre les deux pays est un impératif.

Trois questions clés sont au cœur des négociations qui ont lieu sous les auspices de l'Union africaine :

- **Partage du pétrole.** La clé de répartition 50-50 des recettes pétrolières devait prendre fin à l'indépendance mais la répartition de ces recettes à l'avenir reste à préciser. Le Sud-Soudan devrait verser au Soudan, une redevance de transit pour l'utilisation de l'oléoduc dont le montant n'a pas encore été fixé, de même que la part des recettes à partager n'a pas encore été déterminée.
- **Dettes.** Il existe un accord provisoire de prise en charge de la totalité de la dette par le Soudan, à condition que les créanciers s'engagent à un allègement de dette dans les deux ans, au titre de l'[Initiative en faveur des pays pauvres très endettés \(PPTE\)](#) du

FMI et de la Banque mondiale, et que le Sud-Soudan plaide la cause du Soudan à cet égard. Si l'opération échouait, la dette serait répartie selon une formule qui reste à définir.

- **Monnaie.** Les parties ne sont pas encore convenues de ce qu'il adviendrait des livres soudanaises en circulation actuellement dans le sud. Le Sud-Soudan a créé une nouvelle monnaie le 12 juillet et le Soudan devrait mettre en circulation sa nouvelle monnaie.

En dehors des questions à résoudre à brève échéance, le Sud-Soudan doit faire face à d'autres problèmes à long terme. Le niveau des moyens humains est extrêmement faible. Le taux d'alphabétisation des jeunes, qui est de 37 %, représente la moitié de la moyenne de l'Afrique subsaharienne (voir Tableau 2). La moitié environ des enfants sont scolarisés dans le primaire et 10 % seulement d'entre eux achèvent le cycle primaire. Le tiers de la population sud-soudanaise a moins de 10 ans, ce qui impose d'élever les niveaux d'éducation pour le développement du pays.

Tableau 2

Sud-Soudan – Principaux indicateurs du secteur de l'enseignement¹

Indicateur	Sud-Soudan	Soudan	Afrique subsaharienne
Taux d'achèvement du cycle primaire (% de la classe d'âge)	10	52	62
Taux de scolarisation primaire (% brut)	48	71	68
Taux d'alphabétisation des jeunes (% des 15-24 ans)	37	78	72
Ratio de scolarisation filles/garçons (%)	70	54	90

Sources : Rapport de suivi des objectifs du millénaire pour le développement - Soudan; projet de plan de développement du Sud-Soudan (2011); Indicateurs du développement dans le monde.

¹Plus récentes données disponibles sur le Soudan et le Sud-Soudan; moyenne 2006-2009 pour l'Afrique subsaharienne.

Une autre difficulté tient au manque d'infrastructure de base. Outre la quasi-absence de voies bitumées en dehors de Juba, la capitale, il n'existe pas d'aéroport répondant aux normes de l'aviation civile internationale et les voies fluviales n'ont pas encore été rendues navigables. Des progrès sont faits pour accroître la capacité de production d'électricité mais les coupures sont fréquentes et les entreprises ont largement recours à des groupes électrogènes.

La troisième difficulté est celle de la production pétrolière. La quantité de pétrole produite sur les champs pétroliers du Sud-Soudan atteint son apogée, ce qui signifie que cette source primordiale de recettes d'exportation déclinera peu à peu avec le temps. Les avancées technologiques pourraient permettre d'augmenter l'efficacité de la récupération du pétrole sur les champs en exploitation et de découvrir de nouveaux gisements. Mais il s'agit-là de perspectives à long terme, a précisé Krisitina Kostial, et c'est la raison pour laquelle le gouvernement entend mettre en valeur de nouvelles sources de recettes non pétrolières.

Incidences économiques pour le Nord

L'indépendance du Sud-Soudan pourrait avoir un impact significatif sur l'économie du Soudan. Le Soudan pourrait en effet perdre près de 75 % de ses recettes pétrolières, ce qui peut entraîner des déséquilibres internes et externes. Le pétrole représentant plus de la moitié des recettes publiques et 90 % des exportations, l'économie devra s'ajuster à un choc permanent, en particulier à un moment où le pays n'a guère accès aux financements extérieurs. L'ampleur et la nature de l'ajustement nécessaire pourrait avoir une incidence non négligeable sur la croissance et la stabilité macroéconomique.

Le Soudan devra sans doute faire preuve de rigueur budgétaire pour freiner les dépenses non prioritaires, réduire les subventions pétrolières et les exonérations fiscales tout en améliorant l'administration fiscale. Il importera par ailleurs de veiller à assouplir davantage le régime de change, à resserrer la politique monétaire et à mettre promptement en œuvre les réformes structurelles.

Il faut aussi veiller à ce que les ressources soient utilisées à bon escient, dans le cadre de procédures budgétaires transparentes et efficaces, a ajouté Kristina Kostial. La résolution de ces questions — avec la création d'un cadre légal robuste et d'un secteur financier renforcé — permettra de transformer le secteur privé en un moteur de croissance pour l'économie.

Renforcement des capacités

Le Sud-Soudan a pris attache avec le FMI pour une assistance technique au renforcement des capacités et des institutions chargées de gérer une économie naissante. Ceci importe plus particulièrement pour aider la Banque du Sud-Soudan à devenir une banque centrale à part entière. Le FMI est disposé à apporter une assistance technique dans les domaines qui relèvent de sa compétence directe dans l'optique de l'élaboration, de l'exécution et du suivi de politiques macroéconomiques saines, ce qui passe notamment par la mise en place d'un cadre budgétaire, de la banque centrale et de ses

fonctions essentielles, la création d'un appareil statistique et l'élaboration du cadre juridique nécessaire à une gestion économique et financière efficace.

Pour financer cette assistance, le FMI entend mobiliser les contributions de bailleurs de fonds à un compte d'affectation spéciale pour ses actions de renforcement des capacités du Sud-Soudan. Ce compte aurait une dotation de 10,6 millions de dollars EU pour une période d'un peu moins de quatre ans.

Adhésion au FMI

Le Sud-Soudan a présenté une demande d'adhésion au FMI le 15 avril, mais la procédure prendra du temps. Selon les règles du FMI en matière d'adhésion d'un pays, la demande du Sud-Soudan doit d'abord être examinée par le Conseil d'administration. À l'issue de cet examen, le Conseil présente son rapport et ses recommandations au Conseil des gouverneurs, sous forme d'une résolution d'adhésion. Ces recommandations précisent le montant de la quote-part au FMI, la forme que doit prendre le versement de la souscription et les diverses clauses et conditions habituelles associées à l'adhésion d'un pays.

Une fois que le Conseil des gouverneurs entérine la résolution d'adhésion, le pays candidat peut devenir membre, dès que les dispositions requises par ses règles de droit interne sont prises pour lui permettre de signer les Statuts du Fonds monétaire international et de remplir ses obligations de membre du FMI.

Le FMI compte actuellement 187 États membres.